
*1915 - Mémoires d'un génocide oublié,
les Assyro-Chaldéens-Syriaques*

En cette année 2015, la communauté assyrienne commémore le centenaire du Seyfo (en Araméen « l'épée »), autrement dit le génocide qu'à subi ce peuple à l'instar des autres communautés chrétiennes dans l'empire ottoman déclinant.

Si le génocide arménien a été largement médiatisé, le grand public ignore souvent l'histoire du peuple Assyrien et la réalité du génocide perpétré par l'Etat turc en 1915. **Cette année de centenaire est donc l'occasion unique de le faire connaître et reconnaître.**

La but de cette exposition est d'être **clair, didactique** et de s'adresser à **tous les publics** souvent peu au fait de l'existence des communautés assyriennes et de leur histoire. Nul esprit de revendication mais une volonté d'exposer **l'histoire telle qu'elle s'est** déroulée et surtout de la remettre en perspective avec le contexte qui a favorisé les massacres et de **faire le lien avec l'actualité récente**, le tout avec des documents photos peu connus, des cartes géographiques et des articles de presse de l'époque.

Les textes explicatifs ont été rédigés par une historienne spécialiste reconnue de cette thématique.

L'exposition constituée de 22 toiles de 120 cm de large sur 80 cm de haut, a été réalisée sur un support souple et portable permettant de se déployer dans des espaces variés.

Intéressé ? Prenez contact avec **l'Institut Assyrien de Belgique**, instigateur du projet.

Institut Assyrien de Belgique
73 rue Ferdinand Lenoir 1090 Bruxelles

Nahro Beth-Kinne, président
Tél :00 32 (0)478 21 15 92
institutassyrien@gmail.com

Structure de l'exposition :

1. Qui sont les Assyriens ?
 - Histoire + explication succincte de différences entre Syriaques, Chaldéens, orthodoxes, Nestoriens etc...
2. Contexte historique en 1915
 - Guerre 14-18, fin de l'empire ottoman– forces en présence dans la Région
3. La vie avant les massacres (vie quotidienne)
4. L'appel au Djihad, la volonté de l'Etat turc d'organiser et d'encourager les massacres des communautés chrétiennes
5. Les massacres en ordre chronologique : Ourmiah, Salamas, Diarbékir, Région du Hakkari, Urfa etc...
6. Témoignage de madame Habiba Turkoghlou.
7. Réactions internationales : articles de presse
8. L'aide humanitaire
9. La littérature consacrée au génocide
10. Pourquoi peut-on parler de génocide : les fondements légaux
11. Et maintenant ? La tragédie continue en Irak et en Syrie, les Chrétiens toujours marginalisés

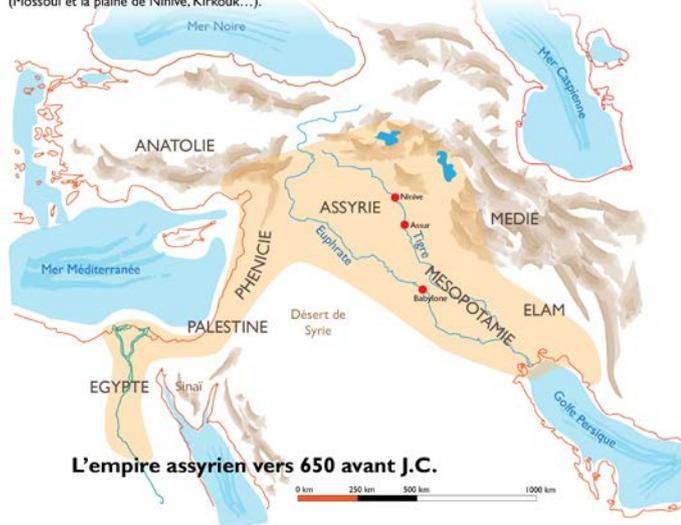
QUI SONT LES ASSYRIENS ?

L'histoire atteste qu'il existe un peuple assyro-chaldéo-syriaque.

Habitant de tout temps la Mésopotamie historique, il se présente comme nation, peuple et Eglises.

Il vivait à la périphérie des Empires ottoman et persan, dans son territoire ancestral, au nord-ouest de l'Iran (Ourmia, Salamas...), en Anatolie orientale (Hakkari, Bohtan, Tur Abdin, Midyat, Diarbékir, Mardin...) et au nord de l'Irak (Mossoul et la plaine de Ninive, Kirkouk...).

Connu sous des vocables différents (Assyriens, Chaldéens, Syriaques, Nestoriens, Jacobites, Araméens, Aïssors, Suriyani), ils sont les héritiers des peuples assyrien, babylonien, chaldéen et araméen de l'antique Mésopotamie, dont l'histoire remonte à plus de 5000 ans, à qui l'on doit notamment la première législation en matière d'organisation sociale, le Code d'Hammourabi.



Taureau ailé de Khorsabad



LA VIE QUOTIDIENNE



Noces chaldéennes

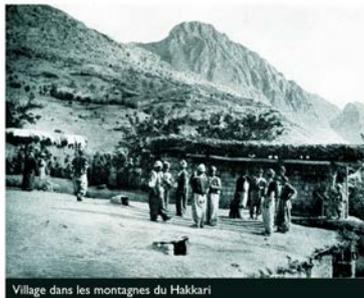
Les Assyriens étaient le plus souvent bergers ou cultivateurs, ils vivaient dans un environnement rude et isolé, qu'ils avaient réussi à apprivoiser.

Leur vie quotidienne était rythmée par le calendrier liturgique de leurs églises. Mariages, baptêmes formaient des moments importants.

Les hommes gardaient les troupeaux, protégeaient leur territoire, se retrouvaient entre eux, tandis que les femmes vaquaient à leurs nombreuses occupations domestiques (éducation des enfants, fabrication du pain, du fromage...).



Famille assyrienne de Perse fabriquant du beurre



Village dans les montagnes du Hakkari



Femmes syriaques de Qaraqosh



Assemblée villageoise



Famille assyrienne des hauts plateaux

L'INVASION DU HAKKARI



Le Hakkari fut une montagne-refuge pour les Assyriens depuis des siècles.
 Cette région montagneuse, d'accès difficile, aux vallées étroites, est située à l'extrême sud-est de la Turquie, près de la frontière iranienne.
 Il y avait une population assyrienne d'environ 100000 personnes, répartie dans dix districts dont Djoulamerk, où se trouvait le village de Kotchanés, siège du patriarcat de l'Eglise d'Orient, dite nestorienne.
 Elle formait un groupe compact aux structures tribales et religieuses.
 Les premières églises dans le Hakkari datent du IV et Vème s. (Mar Zaya, Mar Bishou...).



L'autodéfense s'organise dans la région du Hakkari, ici le patriarche Mar Shimoun entouré de ses serviteurs

Dès octobre 1914, les districts d'Albaq et de Gavar furent pillés et des massacres perpétrés.

Au printemps 1915, les menaces s'accroissent.
 Début juin, le Bas-Tiari est détruit par l'armée turque.
 C'est alors que les Assyriens, le patriarche à leur tête, fuient vers les hauteurs des montagnes tout en résistant vaillamment aux assauts, retardant ainsi la progression des troupes kurdo-turques.
 Isolés, assiégés, affamés, l'hiver approchant, et sans aucun espoir de secours, ils sont contraints de quitter leur terre ancestrale vers l'Iran.



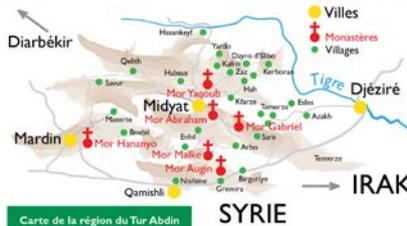
Réfugiés du Hakkari



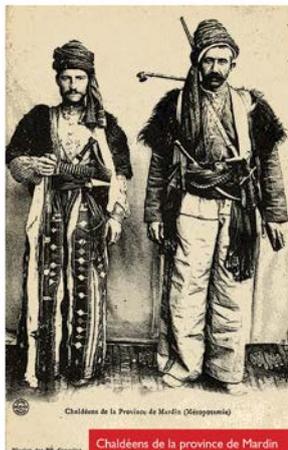
Paysage des montagnes du Hakkari

Sur 100000 Assyriens, seulement 50000 atteignent l'Iran, fin octobre 1915.
 Des 223 églises du Hakkari ne subsistent que des ruines.
 Le patriarche Mar Benyamin Shimoun fit aussitôt une déposition où il dénonça la volonté planificatrice des autorités turques à massacrer les chrétiens.

DE MARDIN AU TUR ABDIN

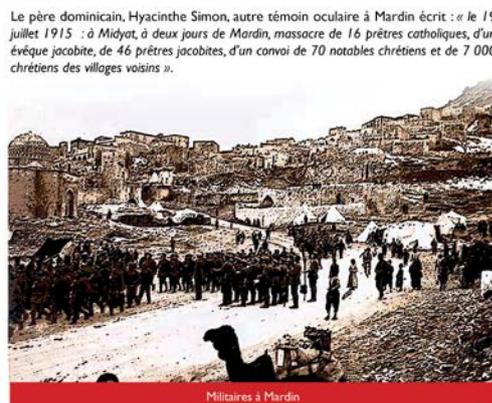


« Le vent des massacres ne s'arrêta pas à Mardine », écrit le père Jacques Rhétoré, témoin oculaire des événements dans cette ville. En effet, tout le district sentit passer son souffle brûlant. Toutes sortes de violences et de cruautés furent exercées sur les survivants (viols, conversions forcées à l'islam, rapt d'enfants...)
 Cela entraînera la destruction des communautés syriennes dans toute la région du Tur Abdin.



Chaldéens de la Province de Mardin (Méditerranée)

Chaldéens de la province de Mardin



Militaires à Mardin



Femmes syriennes du Tur Abdin

Le père dominicain, Hyacinthe Simon, autre témoin oculaire à Mardin écrit : « le 19 juillet 1915 : à Midyat, à deux jours de Mardin, massacre de 16 prêtres catholiques, d'un évêque jacobite, de 46 prêtres jacobites, d'un convoi de 70 notables chrétiens et de 7 000 chrétiens des villages voisins ».

